



LA GRANDE MURAILLE VERTE

Les actions de coopération de l'enseignement agricole

La Grande muraille verte vise, d'ici 2030, à restaurer 100 millions d'hectares de terres dégradées en Afrique, sur une bande longue de 8000 kilomètres au sud du Sahara allant du Sénégal à Djibouti, en passant par la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigéria, le Tchad, le Soudan, l'Érythrée et l'Éthiopie.

Cette région fait face à de nombreuses problématiques : pauvreté, dégradation des terres liée notamment au changement climatique, sécheresses, perte de biodiversité, manque d'emplois ruraux décents, insécurité... Pour inverser la tendance, l'initiative Grande muraille verte (GMV) mise sur la multiplication de projets dans ces territoires avec comme objectif notamment de préserver la ressource en eau, accroître la végétation, faciliter l'accès aux énergies renouvelables, soutenir une agriculture productive et durable et encourager des mesures économiques et institutionnelles en faveur d'un développement soutenable, d'une meilleure gouvernance, d'une plus grande stabilité et d'une sécurité accrue.

L'enseignement agricole, dans toutes ses composantes et en application de la stratégie internationale du ministère, s'engage depuis de nombreuses années dans des projets en partenariat avec des homologues, des associations, des professionnels du continent africain, contribuant aux objectifs de la GMV. Ils visent notamment à promouvoir l'agroécologie et les filières agricoles durables en lien étroit avec la recherche, à contribuer au développement des territoires ruraux.

LES ACTIONS

Sénégal

→ **Partenariats franco-sénégalais autour des Instituts supérieurs enseignement professionnel (ISEP)** pour l'enseignement supérieur et des clusters horticulture et aviculture pour l'enseignement professionnel visant à proposer des programmes professionnels courts (Bac +2), en fonction des besoins des milieux économiques et des bassins d'emploi en région. À terme 14 ISEP (un par région) seront créés.

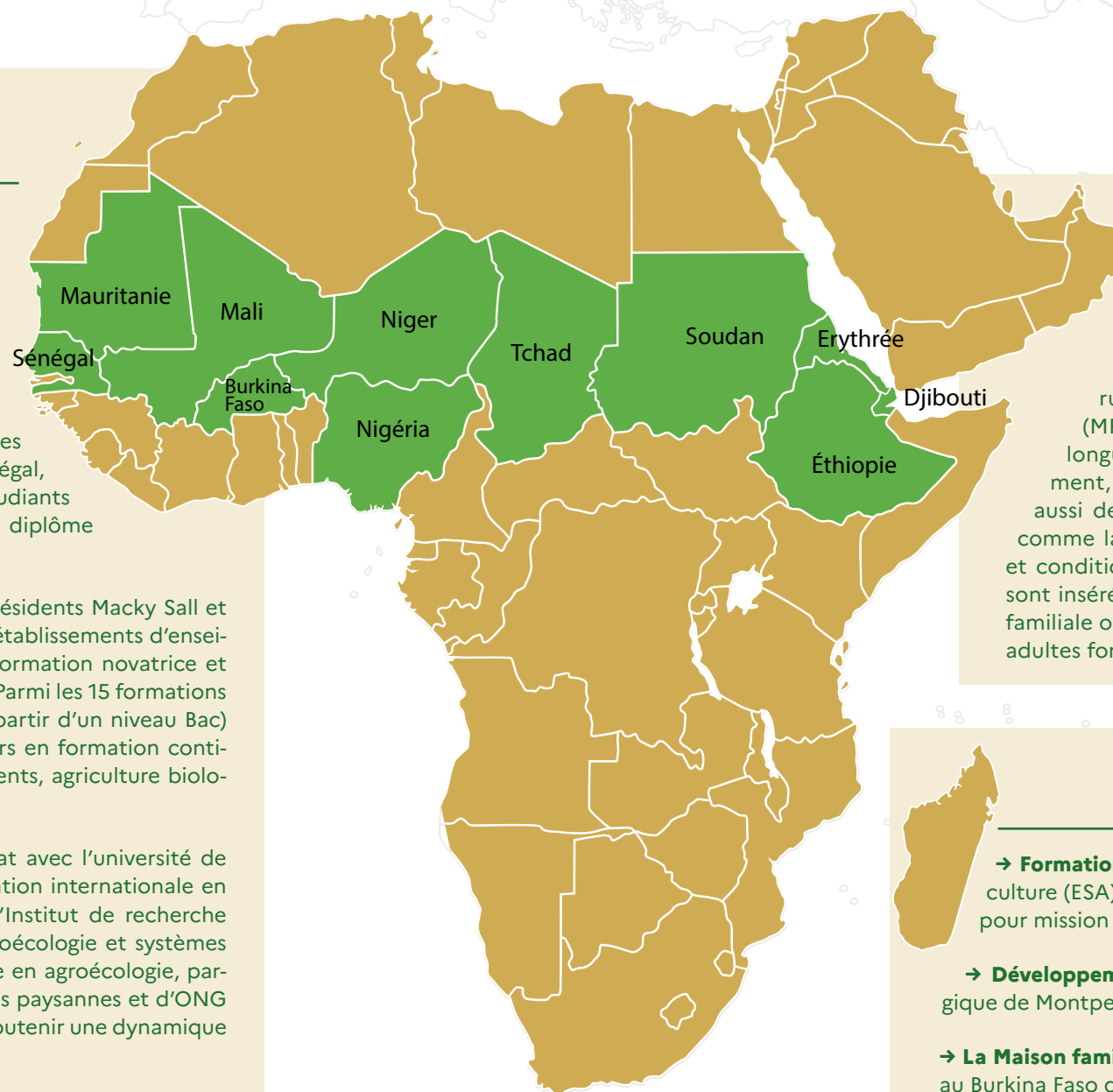
→ **AgreenMob** - Offre de recrutement mutualisé pour les écoles d'agronomie française à destination des étudiants du Sénégal, visant la simplification de la démarche de candidature des étudiants du Sénégal. Par ailleurs, développement d'accords de double diplôme entre établissements français et sénégalais.

→ **Campus franco-sénégalais** - né en 2018 de la volonté des Présidents Macky Sall et Emmanuel Macron, ce campus associe plus d'une vingtaine d'établissements d'enseignement sénégalais et français pour proposer une offre de formation novatrice et répondant aux besoins des secteurs économiques au Sénégal. Parmi les 15 formations accessibles actuellement en formation initiale (accessibles à partir d'un niveau Bac) ainsi qu'aux professionnels souhaitant poursuivre leur parcours en formation continue, trois licences en agronomie et agriculture (agroéquipements, agriculture biologique et écologique et en agrotic).

→ **PETTAL** - USSEIN et Institut Agro proposent en partenariat avec l'université de Montpellier, AgroSup Dijon, Agreenium, le centre de Coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD), une offre de formation en agroécologie et systèmes alimentaires durables, dynamique de recherche internationale en agroécologie, partenariats durables avec un réseau d'entreprises, d'organisations paysannes et d'ONG pour améliorer l'insertion des diplômés dans les territoires et soutenir une dynamique de recherche-développement.

→ **Campus numérique en agrobioscience** - Les établissements d'enseignement supérieur agricole, à travers le collectif Agreenium, participent à la construction d'un réseau international de campus numériques en agrobiosciences. Le projet pilote est construit avec USSEIN et l'Université Virtuelle du Sénégal.

→ **WARWI** - Outils de pilotage de la Formation agricole et rurale (FAR) pour l'emploi décent des jeunes au Sénégal. Piloté par l'association des Acteurs de la formation agricole et rurale du Sénégal, le réseau FAR, un agent du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation positionné au Sénégal et la direction générale de l'enseignement et de la recherche, le projet vise le développement d'une cartographie interactive de la formation agricole et rurale au Sénégal. Cette cartographie sera un outil de suivi et de pilotage, mais aussi d'informations pour tous les usagers, (agriculteurs, entreprises, organisations professionnelles agricoles, organisations de la société civile, autorités, partenaires au développement, etc.).



Mali

→ **Améliorer l'accompagnement des parcours d'insertion socioprofessionnelle** des jeunes et adultes (garçons et filles) et développer quantitativement et qualitativement les formations agricoles et rurales avec le développement de 21 Maisons familiales et rurales (MFR) au Mali, avec l'appui de la MFR Bretagne, pour des formations longues (productions végétales : cultures sèches, maraîchage, reboisement, compostage, et productions animales : embouche, aviculture) mais aussi des formations courtes pour des activités génératrices de revenus comme la transformation de l'arachide, teinture, savonnerie, conservation et conditionnement des produits agricoles. 70% des personnes formées se sont insérées professionnellement de façon durable au sein de l'exploitation familiale ou dans le cadre d'une création d'entreprise, au total 1200 jeunes et adultes formés.

Burkina Faso

→ **Formation conjointe** par apprentissage entre l'École supérieure d'agriculture (ESA) d'Angers et le Centre agricole polyvalent de Matourkou. Il a pour mission de fournir des agents formés aux techniques agricoles.

→ **Développement de la filière beurre de Karité** avec l'appui méthodologique de Montpellier SupAgro et en partenariat avec le groupe OCCITANE.

→ **La Maison familiale et rurale Maine et Loire** a appuyé la création de 12 MFR au Burkina Faso qui forment au métier de fermier agricole, maraîchage, transformations agroalimentaire, aviculture et embouche bovine/ovine. Des formations nouvelles en projet : mécanique, tissage, transformation bois. Au total 150 jeunes, dont plus de la moitié de filles, reçoivent une formation grâce aux MFR du Burkina. Ces MFR proposent également des formations pour adultes (plus de 400 professionnels en ont bénéficié en 2017).

Niger

Campus numérique Aghrymet - Formation numérique, gestion et valorisation des données appliquées à l'aide à la décision en agriculture pour la lutte contre la sécheresse dans le Sahel au Niger sous l'impulsion du centre Aghrymet avec l'appui d'Agreenium et du Cirad.

Nigéria

→ **Soutien à l'entrepreneuriat féminin dans le secteur agroalimentaire au Nigéria** (SEFAN) - Support to Women Entrepreneurship in the Agrifood Sector in Nigeria (SWEAN).

Le projet vise à participer au développement des compétences des femmes agricultrices au Nigéria en vue d'une plus grande autonomisation et de leur inclusion dans les réseaux de marché. L'objectif est de mettre en place des formations en agribusiness pour plus de 300 femmes rurales déjà établies dans le secteur ou ayant un fort potentiel pour devenir entrepreneuses.

Tchad

→ **Le Centre de formation et promotion rurale (CFPR)** de Maïbo Mbaye dans la province de Doba au Tchad a développé son offre de formation avec l'appui des Maisons familiales et rurales (MFR) de Charente. Le centre accueille une quarantaine de jeunes filles et garçons de 16 à 26 ans originaires des villages voisins, pour une formation de 2 ans en alternance entre le centre et l'exploitation familiale.

Concrètement, les jeunes mettent en pratique les acquis de la formation en créant des jardins potagers pour améliorer leur alimentation et générer des revenus ainsi que des foyers améliorés plus économes en énergie. Par ailleurs, comme en MFR, chacun prépare son projet d'installation en agriculture, élevage mais aussi artisanat et autres services en milieu rural.

Les formations sont définies en fonction des besoins exprimés par les jeunes, outre les techniques agricoles, les thèmes abordés sont également la gestion des récoltes, l'hygiène, les relations communautaires, etc... Les connaissances seront mises en pratique dans l'exploitation familiale et partagées dans toute la communauté.

Éthiopie

→ Le **College of Veterinary Medicine and Agriculture** de l'université d'Addis Abeba mène un projet de renforcement des capacités de la filière avicole pour améliorer la sécurité alimentaire des populations par l'intermédiaire du renforcement de la sécurité sanitaire de la filière avicole, depuis l'alimentation des animaux jusqu'aux produits alimentaires consommés par la population (œufs, viandes). Ce projet est mené en partenariat avec l'École nationale vétérinaire de Toulouse, le Cirad, des acteurs privés (Ceva,...) et d'autres partenaires éthiopiens.